

il se sentait avant tout attiré vers ses compatriotes luxembourgeois. Les réunions hebdomadaires étaient pour lui plus qu'un délassement, c'étaient pour lui les grandes occasions d'échanger ses impressions, de recevoir et de donner des témoignages de camaraderie et d'attachement.» (28)

Désireux d'amplifier ses connaissances techniques générales et d'approfondir ses recherches entreprises pour étudier le phénomène de réduction au haut fourneau, il se fit immatriculer à l'Ecole polytechnique de Berlin-Charlottenbourg qui lui décerna en 1911 le titre de docteur-ingénieur. Sa dissertation parue l'année d'après à Dusseldorf, à l'Édition Stahl und Eisen et dédiée à Emile Mayrisch, a pour titre : «*Studien über die im Hochofen zwischen den Eisenerzen und Gasen obwaltenden Verhältnissen.*»



Norbert Metz II

Depuis le 1. 12. 1910 Norbert Metz était ingénieur-adjoint au laminoir de l'usine de Dudelange ; il fut nommé chef de service le 31. 8. 1912. Deux ans après il était en plein dans les essais sur le phénomène d'écoulement du fer au laminage, essais dont il déduisit des règles scientifiques pour le calibrage. Ces travaux ont été publiés par la Revue de Métallurgie (1919) et dans un ouvrage intitulé : «*Le laminage du fer à chaud et le tracé des cannelures des cylindres de laminoirs, basé sur les recherches expérimentales du flux du fer dans les*